

consacré que pour nous faire adorer et aimer Dieu, les nations doivent se consacrer dans l'adoration et dans l'amour.

Se consacrer dans l'adoration, c'est pour un peuple, reconnaître la souveraineté du Seigneur, son domaine inaliénable sur toutes choses, sa puissance sur tous les êtres, son autorité sur toutes les vies ; c'est obéir aux lois que la Providence promulgue, soit par elle-même, soit par ses représentants légitimes ; c'est accomplir fidèlement le devoir de la prière publique et dominicale ; c'est s'humilier quand on est coupable ; c'est chanter sa gratitude quand on est heureux ; c'est s'inspirer de l'esprit chrétien dans les œuvres que l'on entreprend, dans les institutions que l'on fonde, dans les lois que l'on édicte ; c'est, en un mot, et toujours et partout, placer au sommet les droits de Dieu et défendre intrépidement la cause de Dieu.

Se consacrer dans l'amour, c'est pour un peuple, offrir toutes les intelligences au service de la vérité, toutes les volontés au service du devoir, tous les cœurs au service de la charité, toutes les âmes au service de Dieu lui-même ; c'est travailler à se corriger des imperfections et des défauts qui peuvent entacher l'honneur national, en faisant injure à l'honneur divin ; c'est observer les obligations de la charité fraternelle et éviter les rivalités et les jalousies qui peuvent la compromettre ; c'est s'unir enfin et constamment et fidèlement et amoureusement à ce Dieu qui ne nous demande de s'unir à nous sur cette terre que pour nous unir à lui dans l'éternité.

Mes Frères, en vous parlant ainsi de la consécration des hommes et des peuples au service de Dieu, n'est-ce pas de votre propre consécration que je vous donne la formule ?

Catholiques et Canadiens, vous avez été baptisés et comme individus et comme nation ; vous avez été l'objet d'une double dédicace ; vous avez donc à rendre au Seigneur le double hommage de l'adoration privée et de l'adoration publique. Vous croyez, et avec vérité, que votre nation n'est pas la réunion accidentelle de plusieurs hommes se rencontrant par hasard sur les bords d'un fleuve, encore moins un être de raison qui n'a d'existence que dans l'imagination d'où il sort, mais bien un être moral, que Dieu a fait sortir des ténèbres

et qu'il
noncé
Vous
monter
c'est l
Cett
C'est l
Ces é
bénis, l
Et n
l'abouti
sacrifice
long pa
et le pa
lustrés
et un ar
de ce ca
Que d
historiqu
avec rais
d'annive
naissance
du ciel e
vous êtes
Oui, ô
des peup
vilégiée
Purifié
tu le fus
tes enfan
roïsme qu
indompta
Toi aus
montré le
de sa nou